N° 45 — Le numéro : 20 FRANCS — DECEMBRE 1954.

LE BEC

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi)
PROVISOIREMENT MENSUEL
Organe du BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Étudiants

REDACTION et ADMINISTRATION
14, cours Pasteur — BORDEAUX — Tél. 856.35 — C. C. P. : 96.42 Bx

Nelson PAILLOU
Directeur - Gérant

ANNONCES et PUBLICITE
20, rue Margaux — BORDEAUX — Tél. 80.271

Le Professionnalisme, cancer du sport, ne date pas d'aujourd'hui

par **le docteur R. FERRAND**
Président d'honneur du B.E.C.

DANS un article dont le charme de la forme égalait la délicatesse de la pensée et la profondeur de l'érudition, article paru dans le journal « *Le BEC* », en mars 1928, René Labat, étudiant ès-lettres à l'époque, aujourd'hui professeur au Collège de France, nous montrait que le professionnalisme sportif, ce cancer de la culture corporelle idéale, ne date pas d'aujourd'hui.

La Grèce antique le connut... et notre ami, dans son remarquable article, nous fait entrevoir que les beaux et fiers vainqueurs des Jeux illustres de l'Antiquité en vinrent très vite à n'avoir plus d'amateur que le nom.

Comment, en effet, eût-il pu en être autrement ? Peut-on imaginer qu'à partir du moment où l'octroi d'un titre ou d'une couronne conférait à son détenteur la gloire totale, avec tous les avantages matériels et privilèges que l'admiration des hommes pouvait y ajouter, l'athlète ne fût pas irrésistiblement amené à consacrer toute sa vie au but désiré, à faire, de la préparation au résultat souhaité, l'occupation unique de son activité, à exclure de son programme quotidien tout ce qui pouvait le détourner du but, ou créer, au désavantage de ce dernier, une dépense inutile d'énergie ?

Nous allons voir que les mêmes causes engendrent toujours les mêmes effets. Le proverbe « Rien de nouveau sous le soleil » se revérifiant sans cesse, notre sport moderne n'a pas tardé à connaître les mêmes vicissitudes que le sport antique.

SANS doute, M. de Coubertin, ainsi que les nobles messieurs et gentlemen qui entreprirent de faire revivre, vers la fin du siècle dernier, les Jeux Olympiques, n'avaient-ils de l'histoire grecque qu'une connaissance infiniment moins précise et moins profonde que celle de notre ami René Labat. Sans quoi, n'eussent-ils pas manqué de s'apercevoir, dans les volutes de fumée laissées par les flambeaux d'Olympie qu'ils avaient rallumés, le spectre hideux du professionnalisme et du maquignonage humain, avec tout ce que ces maux peuvent comporter de déchéance sociale et de dégradation morale.

Pourtant, ce n'était pas cela que ces grands précurseurs avaient voulu. Des deux aspects différents du sport antique, ils n'avaient entrevu et retenu que le pur, l'idéal, le noble côté : cet harmonieux équilibre à établir et maintenir entre le corps et l'esprit, entre l'âme et la matière, entre la beauté physique et la splendeur morale dont Platon a été le chantre divin et le poète immortel. Ils avaient rêvé d'enfermer la science de Pythagore, la sagesse de Socrate et la poésie d'Aristophane dans le corps de l'Hermès ou de l'Apollon du Belvédère.

Pour eux, la victoire, importante certes, ne devait pas être le but suprême ; l'effort vers elle portait en lui sa vertu rédemptrice, d'où la devise fameuse des Jeux : « L'important n'est pas de gagner, mais de participer ».

L'appel était jeté à toute la jeunesse adolescente du monde, dans ce siècle où les progrès matériels et mécaniques tendaient de plus en plus à réduire la dépense physique corporelle, d'avoir à ne pas laisser péricliter le physique, cette enveloppe précieuse et inséparable du spirituel : « *Mens sana in corpore sano* ». Mieux encore, l'ordre était donné d'avoir à utiliser ce corps par l'éducation constante de la volonté, la discipline de vie et de conduite, comme puissant moyen d'action sur le spirituel ; de devoir enfin accomplir cet effort dans une atmosphère de beauté morale égalant la splendeur du geste, totalement imprégnée du respect sacré de la loyauté et de la règle du jeu, exempte de tout vil intérêt et de tout bas calcul.

(*suite page* 4).

La Section Universitaire de "Gymnastique Volontaire" de Bordeaux

Notre ami, N. Paillou, a déjà fait connaître aux lecteurs du « B. E. C. » (numéro de novembre) la création d'une Section Universitaire de Gymnastique Volontaire. Il me demande de préciser aujourd'hui ce qu'est cette action « Gymnastique Volontaire » entreprise sur le plan national par la Fédération Française de Gymnastique Educative (Ligue Française d'E. P.) et de faire connaître dans quelles conditions fonctionne la Section Universitaire récemment organisée à Bordeaux.

Je crois indispensable de présenter auparavant la F.F.G.E. afin de situer dans quel cadre général se développe l'action relativement nouvelle que nous avons dénommée « gymnastique volontaire ».

Fondée en 1888 par le Docteur Philippe Tissié sous le nom de Ligue Girondine de l'E.P., devenue en 1910 « Ligue Française d'E.P. » et en 1953 « Fédération Française de Gymnastique Educative » notre organisation rassemble principalement des Médecins, des Educateurs Physiques, des Universitaires de tous ordres d'enseignement, des Rééducateurs, etc... Grâce à ses deux premiers présidents nationaux, le Docteur Tissié et le Docteur Fournié, elle contribua puissamment à l'évolution de l'E.P. en France.

Le souvenir du Docteur Fournié est certainement encore vivant dans le cœur de bien des Bécistes. Il fut Président du B.E.C. et il fut aussi un des fondateurs du Stadium Universitaire. Le Sport Universitaire lui doit beaucoup, ainsi qu'au docteur Tissié, père des fameux « Lendits ».

PAR
Pierre SEURIN
Directeur du CREPS
Vice-Président de la F.F.G.E.

La F.F.G.E. continue aujourd'hui cette action. Elle s'efforce d'abord de grouper toutes les bonnes volontés, tous ceux qui, sans aucun parti pris, jugent utile de se rassembler pour étudier plus à fond les problèmes de l'E.P. et pour mener une action plus efficace en faveur d'un sport véritablement éducatif. Dans presque tous nos départements existe maintenant un Comité F.F.G.E. actif par lequel des Médecins, des Chefs d'Etablissements, des Professeurs de disciplines intellectuelles, des Professeurs et Maîtres d'E.P., des Inspecteurs Primaires et des Instituteurs peuvent mener en commun le combat pour les saines conceptions de l'E.P.

Comme l'U.F.O.L.E.P. par exemple (avec qui la F.F.G.E. entretient les meilleures relations) la F.F.G.E. est une fédération à caractère universitaire très marqué. L'immense majorité de ses militants sont des Universitaires et des Médecins. Le Comité National de patronage, dont M. Yvon Delbos, au titre d'ancien « lendiste » est le Président, comprend avec MM. les Recteurs Sarrailh et Delage, les Directeurs Généraux des divers ordres d'enseignement.

Enfin les solides relations internationales de la F.F.G.E. sont établies principalement avec les Chefs Universitaires de l'E.P. dans les pays étrangers.

Ce cadre étant déterminé, on ne s'étonnera plus de voir le Mouvement « Gymnastique Volontaire » naître d'abord au sein de l'Université grâce à notre Fédération. Mais qu'entendons-nous par « Gymnastique Volontaire » ?

Il s'agit en fait de l'organisation d'une E.P. hygiénique et récréative pour les adultes.

Nous constatons qu'à l'heure actuelle l'E.P. n'est officialisée, réglementée, que dans le secteur scolaire, qui appartient à l'Etat. Au delà de la période scolaire, les activités physiques ne sont organisées que sur le plan du Sport (Fédérations Sportives). Ces activités sportives, dont l'intérêt n'est pas niable, ne touchent cependant qu'une minorité de Français (les plus doués physiquement, ceux qui peuvent avoir une certaine « réussite sportive). Le nombre de « sportifs-spectateurs » ou même de « licenciés » ne doit pas faire illusion. En réalité, le nombre de pratiquants assidus, de ceux surtout qui tirent un bénéfice physiologique du Sport, est infime.

Il y a une masse considérable d'adultes des deux sexes, de jeunes non sportifs aussi, qui n'ont pas l'activité physique rationnelle indispensable au maintien ou au perfectionnement des valeurs physiologiques qui conditionnent la santé.

Or, c'est bien dans la *période adulte*, période de plus grandes responsabilités familiales et sociales, qu'il convient de conserver, d'améliorer ou de récupérer sa santé et les qualités physiques professionnellement utiles.

Plus de santé, c'est plus de bonheur, moins de dépenses sur le plan familial, mais aussi un meilleur rendement social. Beaucoup d'adultes éprouvent d'ailleurs le besoin d'un exercice rationnel. Mais ce besoin est rarement satisfait. Le manque de temps, l'âge et la peur du ridicule souvent, le manque d'intérêt pour l'E.P. (que l'on croit à tort être une activité ennuyeuse) sont les raisons généralement invoquées.

Ce besoin d'exercice chez les adultes a déjà suscité d'ailleurs des organisations susceptibles de le satisfaire. L'action entreprise en particulier par l'Union Sportive de la Fédération de l'Education Nationale, les séances d'entraînement organisées pour le corps enseignant, répondent à ce souci.

Mais c'est encore là une action basée principalement sur le sport de compétition et qui généralement ne touche que les plus aptes physiquement. La nécessité de l'exercice hygiénique et récréatif est aussi impérieuse, sinon plus, pour tous ceux qui n'ont jamais — ou qui ne peuvent plus — pratiquer la compétition sportive.

Répondant à la fois à un besoin individuel et à une nécessité sociale, l'E.P. de l'Adulte doit être organisée. Dans ce domaine, il ne peut être question évidemment que de volontariat (d'où le nom de «Gymnastique volontaire») et c'est une Organisation indépendante, faisant porter son action essentiellement sur l'E.P. hygiénique et non sur le sport de compétition, qui pouvait seule tenter de créer et d'animer ce mouvement.

Les Membres de la F.F.G.E. avaient pu en 1946 étudier l'organisation d'un tel Mouvement en Suède et la splendide démonstration faite par 5.000 mères de famille au cours de la Lingiade de Stockholm en 1949 les a convaincus de l'indéniable valeur sociale de cette action.

(*suite page* 4).

Nous vous recommandons vivement le livre du jeune Bordelais JEAN FORTON, « LA FUITE »

GEORGES BELJEAN est reçu 1er au concours de la Magistrature

Comme il nous est agréable de signaler à tous nos amis, à nos anciens, à nos jeunes, ce magnifique succès ! C'est là un exemple de plus — et ils sont nombreux depuis ces dernières années — de cette alliance harmonieuse qui s'établit, sous notre égide, entre les nécessaires exigences du travail universitaire et les délassements *indispensables* que procurent les activités sportives. Cette heureuse constatation rejoint les observations présentées par nous à propos des nouvelles directives gouvernementales et des initiatives prises tout récemment par les représentants les plus qualifiés de l'Enseignement. Le classement d'un Beljean dans une compétition aussi redoutable (370 candidats), où des qualités de tous ordres sont mises à l'épreuve, s'explique en grande partie par la maîtrise de soi et l'équilibre que procure une saine conception de l'éducation physique.

Beljean, qui fut un de nos meilleurs étudiants, s'inscrivit tout naturellement au B.E.C. où il devait très vite affirmer ses talents de basketteur, de 1950 à 1951.

Il fit partie de l'équipe qui s'éleva à la catégorie Excellence en battant Gaujacq à domicile 51-49 et Montluçon, à Limoges, 44-42. Malheureusement, il ne pût participer aux compétitions la saison suivante, pris par ses obligations militaires ; mais il porta avec l'armée son maillot rouge n° 10 jusqu'en Allemagne. Sa taille, ses moustaches, la couleur de ses cheveux, ses genouillères et sa « célèbre » « feinte du regard » lui gagnèrent le surnom d' «Américain » sous lequel il reste connu des sphères girondines du basket. Redouté des arbitres pour son tonitruant « pas d'accord », il se conciliait l'amitié de tous par sa gentille ironie toujours à fleur des lèvres.

Le B.E.C. adresse ses chaleureuses félicitations au nouveau magistrat et lui redit, avec la fierté de son ancien professeur, la joie et l'amitié fidèle de tous ses camarades.

Michel de JUGLART,
Professeur à la Faculté de Droit de Bordeaux
Président du B.E.C.

APPEL

Nous demandons à nos aimables collaborateurs :

1° de bien vouloir préparer leur « papier » pour le 10 de chaque mois.

2° de présenter des textes écrits seulement au recto.

3° d'écrire lisiblement, dans la mesure du possible, et surtout d'écrire les noms propres en lettres majuscules soignées.

Merci.

Bilan du début de saison en rugby

Contrairement à l'année passée où les matches aller nous furent dans l'ensemble favorables, nous avons connu en septembre et octobre de sérieuses difficultés pour démarrer

Une des raisons essentielles, c'est que nous n'avons pu utiliser les Navalais (sauf Bouzou et Berthomieu une fois). Pratiquement l'Ecole de Santé Navale est perdue pour le sport de compétition. On ne peut que le déplorer et souhaiter que cette situation ne soit que provisoire.

Cette abstention ne suffit pas à tout expliquer, car malgré cela les premiers matches amicaux virent le succès de nos couleurs grâce à un jeu collectif de bon aloi.

Hélas ! au premier match devant le C.A.M.A. ces belles velléités disparaissaient et le jeu individuel reprenait le dessus, avec la défaite comme conséquence inéluctable.

Lavie s'attachait heureusement à entraîner nos joueurs dans l'esprit, si la condition physique avait été à la hauteur de la conception du jeu, nous devions ramener une belle victoire de Parentis.

Notre succès sur Lesperon fut pénible, mais les circonstances atmosphériques étaient telles, qu'il faut d'abord féliciter les joueurs pour leur courage, avant de songer à les critiquer.

Nous voici donc à la fin des matches aller avec notre effectif à peu près complet, bien que Lagourette et Trebesse n'aient pas encore reçu leur mutation, et qu'Angé soit blessé.

Il faut également noter le départ de Delest qui a préféré le « hard-labour » des XIII au « fair play » du B.E.C.

Chacun prend son plaisir où il le trouve, mais il est à craindre que, comme tant d'autres, il ne s'aperçoive bientôt de sa grossière erreur.

Cependant, avec Jardry, Beuste, Marque, Fraysse, Lacamoire, Bernard, Lacroix, Cuny, Duthoit, Pozzo, Dulac, Faivre, Bonnet, Lefeuvre, Laubie, Lalanne, Evrard et Augey, notre quinze fanion est très bien armé pour continuer la lutte, si Cuny, Lacamoire et Dulac jouent convenablement leur rôle d'anciens en donnant le ton exact.

Par ailleurs, Lagourette, Pouchuc, Trebesse, Blais, Languen et d'autres encore qui affichent des qualités prometteuses sont de taille à prendre éventuellement la place des défaillants.

Il faut donc aborder les matches retour avec confiance et avec la volonté très nette de s'imposer. Pour n'avoir qu'une mi-temps dans les jambes, nous avons perdu le match de Parentis. Cela ne doit plus se reproduire, et si tous nos joueurs veulent bien se persuader que se placer en avant du porteur du ballon, ou se faire plaquer avec la balle est une aubaine inespérée pour l'équipe d'en face, si la transmission à l'aile est accélérée au maximum, nous nous imposerons relativement facilement car notre équipe est la plus complète et la mieux armée de la poule.

La réserve et les juniors, respectivement animés par Pouchuc et Darricalat, ont eu un départ trop tardif pour être assurés d'enlever le titre régional, mais nos jeunes qui ont enfin récupéré tous leurs effectifs seront difficiles à battre, et peuvent récidiver leur exploit de l'an dernier.

(suite page 4).

HOCKEY sur GAZON

Le fait marquant de cette fin de trimestre a été sans conteste la splendide victoire des Etudiants sur l'équipe de la Vie au Grand Air du Médoc, ce qui place notre équipe en tête du Championnat du Sud-Ouest féminin.

Le score de 2-1 reflète bien que le match fut très serré d'autant plus que, dix minutes avant la fin, nos représentantes étaient menées par 1 but (sur corner de Penny), et il avait fallu le brio de notre goal, F. Segualà, pour les Vgamistes ne mènent pas davantage à la marque. Dominées en technique et surtout par une ligne d'avants plus brillante qu'efficace, les Bécistes ne durent qu'à leur volonté et leur excellence préparation physique de finir sur un rush vainqueur. Marie-Thérèse Teynié, capitaine et demi-centre, tenta le tout pour le tout avec une audace dont nos représentants masculins devraient prendre leçon, passa une, deux, puis trois adversaires, fit un court centré que Youki Navarro transforma en but imparablement. Puis, ce fut une magnifique descente de Zizi Sorbet terminé par un superbe shoot qui mit définitivement K.O. les Vgamistes.

Victoire à l'arraché d'une équipe volontaire, certes ; mais ce « miracle » n'est pas le dernier.

Notre goal débutante, F. Ségala, montre un courage énorme, et, si elle a beaucoup à apprendre encore, se montra nettement supérieure à Mme Coutou, goal de la V.G.A. M. et de la sélection du S.-O. ! (Il est vrai que nos anciens sélectionneurs étaient d'une telle partialité qu'il ne faut s'étonner de rien).

Mlle S. Tisse, toujours très sûre, et J. Cortesi, volontaire en diable, lui sont un bon rempart où viennent mourir les attaques adverses.

Dans la ligne de demis, Pépé Comps, dont l'adresse est la qualité principale et qui est maintenant aguerrie aux plus lourdes tâches, est un soutien important pour Maïté Teynié, demi-centre, capitaine, internationale, que l'on vient fort justement de désigner dans l'équipe de l'Europe qui jouera en Australie aux Jeux Olympiques. Ces titres se passent de commentaires et nous sommes justement fiers de l'attachement et du rôle primordial qu'elle joue au sein de la section féminine. Qu'elle en soit remerciée au nom du B.E.C. tout entier.

A. Beaugency, qui n'est pas à sa vraie place comme demi-aile, y joue cependant un rôle fort important et fort gênant pour ses adversaires à cause d'une rapidité sans égale.

La ligne d'avants est très rapide dans son ensemble et j'affirme même (si elle veut s'en donner la peine) la plus rapide — et de loin — du S.O. Un peu plus de cohésion, quelques leçons tactiques au tableau noir, une condition physique plus poussée, suffiront à l'imposer contre les meilleures défenses non seulement girondines mais françaises. Rapides sont les deux inters, Mme Herpe et une nouvelle venue très brillante, Cl. Marsault ; plus rapides encore sont Monique Vidal, Zizi Sorbet et Youki Navarro ; ces joueuses, si elles prennent conscience de leurs responsabilités qui sont réelles, peuvent assurer au B.E.C. une suprématie incontestable. La lente mais sûre progression de notre équipe est de bon pronostic.

Docteur J. Dousset.

VOLLEY-BALL MASCULIN

Il était difficile, au début de la saison, de prévoir le comportement de notre équipe première. Trois départs avaient creusé de grands vides qui pouvaient provoquer un déséquilibre fatal, et annihiler tous les efforts faits depuis trois saisons.

Heureusement, il n'en fut rien, et même, bien au contraire, nos équipiers premiers semblent avoir pris conscience de leurs responsabilités, et ils se sont attelés à leur tâche avec un sérieux qui m'étonne encore et dont je ne peux que les féliciter.

En effet, après avoir arraché deux splendides victoires sur l'A.S.P.T.T. (notre rivale de toujours) et sur le S.B.U.C. Le B.E.C. n'a plus concédé un seul set en 6 matches

Les matches contre les P.T.T. et le S.B.U.C. étaient placés au début de la saison, et je craignais que notre manque d'entraînement facilite la tâche des adversaires. Il n'en fut rien, car nos joueurs se battirent avec un très grand courage, voulant ardemment la victoire et, si nous fûmes victorieux, nous le dûmes autant au moral de l'équipe qu'à ses qualités techniques.

Un joueur doit être cité comme étant à la base de ces résultats : Besançon. Après lui des Hiriart, George Faber, Dujarric ont toujours donné le meilleur d'eux-mêmes et ont ainsi permis au B.E.C. de s'imposer comme la meilleure équipe de Guyenne.

P. R. HOUSSIN.

Nos athlètes ont fait une excellente saison

La saison 1954 fut excellente en tous points. Les lignes qui suivent sont le témoignage que rarement le B.E.C. a possédé une équipe aussi complète dans laquelle Roques, Chaperon, Laurent, La Garlière, Aussant, Rivière, Rayssac, Gourment entre autres sont des athlètes de classe nationale. Si un Championnat National inter-Clubs avait été organisé, nous aurions pu rivaliser avec succès avec les meilleures Clubs français, à l'exception bien entendu des trois Grands parisiens : P.U.C. - Racing - Stade.

Nos vedettes seront l'objet de toute notre sollicitude et si notre équipe senior 1955 doit être sensiblement supérieure à celle de 1954, nous désirons faire pour les cadets et juniors un gros effort. Ces dernières années nous étions en légère regression chez les jeunes, nous prenons nos dispositions pour que 1955 voit s'amorcer dans ce domaine notre redressement. Nous vous en entretiendrons dans le prochain numéro.

J. J.

Classement de nos athlètes à la Table finlandaise

1	ROQUES	1 m. 93	Hauteur	947	points
2	AUSSANT	50 s. 1	400 m.	868	»
3	RIVIERE	50 s. 2	400 m.	862	»
4	CHAPERON	1 m. 85	Hauteur	846	»
5	GOURMENT	11 s.	100 m.	843	»
6	RIVIERE	1 m. 58 s. 1	800 m.	841	»
7	GOURMENT	22 s. 4	200 m.	830	»
8	AUSSANT	1 m. 59	800 m.	820	»
9	RAYSSAC	11 s. 1	100 m.	814	»
10	LAURENT	1 m. 82	Hauteur	810	»
11	RIVIERE	2 m. 35 s. 9	1.000 m.	809	»
12	BRUN	57 s. 5	400 m. haies	797	»
13	LA GARLIERE	6 m. 82	Longueur	757	»
14	LENOIR	2 m. 02 s.	800 m.	754	»
15	JALABERT	23 s. 1	200 m.	745	»
16	TIBERMONT	52 s. 5	400 m.	740	»
17	JALABERT	11 s. 4	100 m.	735	»
»	MARGUERY R.	11 s. 4	100 m.	735	»
»	JOURDET	11 s. 4	100 m.	735	»
20	CLOITRE	16 s. 4	110 m. haies	722	»
21	BRUN	2 m. 04 s.	800 m.	713	»
22	JOURDET	53 s. 1	400 m.	711	»
23	ROUSSET-CARON	2 m. 04 s. 2	800 m.	709	»
24	TESSIER	2 m. 42 s. 2	1.000 m.	708	»
25	FRAZELLI	1 m. 0 s. 1	400 m. haies	702	»
26	MARGUERY P.	6 m. 60	Longueur	700	»
27	FRICHOUX	3 m. 50	Perche	692	»
28	LAURENT	12 m. 75	Poids	691	»
29	MARRON	1 m. 71	Hauteur	682	»
30	NOIRET	12 m. 59	Poids	676	»
31	MILHAU	12 m. 46	Poids	664	»
32	LE TREUT	4 m. 25 s.	1.500 m.	663	»
33	ARRAMBIDE	3 m. 40	Perche	652	»
34	COURCOUX	13 m.	Triple saut	649	»
35	DUFFOURG	4 m. 30 s.	1.500 m.	620	»
36	JALABERT	12 m. 77	Triple saut	610	»
37	NOIRET	36 m. 68	Disque	616	»
38	CLOITRE	3 m. 30	Perche	613	»
39	MARGUERY R.	17 s. 4	110 m. haies	607	»
40	HEILLES	36 m. 11	Disque	600	»
	etc.				

NÉCROLOGIE

Bernard MOTHE
Paul CLAMENS
ne sont plus

Notre grande famille universitaire sportive a été, ces derniers temps, particulièrement éprouvée. Presque coup sur coup, nous avons eu, en effet, à déplorer la disparition de deux de nos meilleurs amis, Paul Clamens et Bernard Mothe, tous deux enlevés à l'affection des leurs après une maladie inexorable.

Très modestement et parallèlement à l'œuvre de son père qui géra heureusement les finances du Club, Paul Clamens ne se contenta pas d'être un joueur exemplaire et un capitaine avisé. Dans les conseils du Club comme en s^e Section de rugby, il prodigua toujours les conseils les plus éclairés.

De Nérac, où il s'était installé comme pharmacien, il se rappelait à notre souvenir par de généreuses cotisations et réservait à l'occasion le plus charmant accueil à nos équipes.

La forte personnalité de Bernard Mothe se fit jour de bonne heure, puisque notre camarade assura dans le même temps le capitanat de l'équipe première de rugby et la présidence du B.E.C. Puis on le vit à la tête de l'A.G., ce qui devait infailliblement le conduire à la présidence de l'Union Nationale des Etudiants.

Nous avions eu la grande joie de l'accueillir pour les fêtes du Cinquantenaire. Quel est celui d'entre nous, alors, qui eût pu penser que son destin était si proche ?

Très respectueusement, nous nous inclinons devant la douleur de Mme Mothe, de Mme Clamens et de leurs enfants. Nous voudrions qu'elle fût un peu atténuée par celle que nous ressentons nous-mêmes et le souvenir des disparus que nous saurons pieusement conserver dans nos cœurs.

Albert ROUSSEAU.

Notre Carnet

AVEC LES CHEVALIERS DU « BIBERON BECISTE »

Notre « Carole » nationale, une de ces figures qu'il est impossible de dissocier du mot « B.E.C. » parce que sans elles le Club ne peut se concevoir, vient d'avoir une idée charmante, une idée qui pouvait seulement germer dans l'esprit d'une femme.

Il nous arrive tellement fréquemment d'en... Carole parce qu'elle a oublié de déposer ses licences ou parce qu'elle a complètement omis d'engager son équipe en Coupe de France, que nous sommes tout particulièrement heureux, aujourd'hui, de la féliciter pour la réunion délicieuse qu'elle a pensé organiser l'autre dimanche au foyer du B.E.C.

Il s'agissait de sacrer trois jeunes hand-balleurs « chevaliers de l'ordre du Biberon béciste ».

Furent promus :
Dominique Sourbier (2 mois),
Danielle Mangou (3 mois 1/2),
Catherine Broussin (7 mois).

Après que Carole eut rappelé pour la jeune génération féminine présente, la carrière brillante des vieilles Bécistes, mais jeunes mamans, que sont Mmes Broussin, Mangou et Sourbier, les trois espoirs reçurent des mains de la vénérable Carole le cordon rouge auquel pendait un magnifique biberon de sucre. L'aînée, Catherine, en pleura à chaude larmes d'émotion ; la cadette Danielle fut très digne, quant au benjamin, Dominique, il montra par son indifférence totale son peu de goût pour les honneurs.

N. P.

MARIAGES

Nous avons appris avec un très grand plaisir le mariage de Claude Lostie de Kerhor avec Mademoiselle Françoise Feeny,
et celui de Monsieur Gérard Donne avec Mademoiselle Gisèle Dagan
Nos biens vives félicitations.

DECES

Nous adressons nos sincères condoléances à Jean-Jacques Malpeyre pour le décès survenu dans sa famille.

Notre très sympathique et très fidèle ami Sibout, toujours très populaire dans le monde du Handball, a eu la douleur de perdre son père. Nous lui adressons nos condoléances les plus vives.

LE COIN DES "ANCIENS ET AMIS DU B.E.C."

LE DOCTEUR FERRAND FÊTÉ PAR LES ANCIENS

Les Anciens et Amis avaient projeté depuis longtemps de fêter la Légion d'Honneur de Ferrand, mais, par suite des maladies de leurs Présidents Pène et Danty-Lucq, cette cérémonie avait été remise au dimanche 12 décembre.

Bon nombre avaient répondu à l'invitation et nous avons noté les présences de Ferrand, de Juglart, Pène, Rousseau, Pommès, Bahuet, Bibes, Saint-Sever, Régimbeau, Danty-Lucq, Boyer (de retour d'un long voyage en Egypte), Garrigues, Kieffer, Delas, Bordelès, Lacouture, Apadie, Jarach, Demenget, Caliot et évidemment Nelson Sucq, élégamment vêtu et portant un col en matière plastique tout neuf. Bon nombre de camarades de l'extérieur s'étaient excusés, retenus par leurs occupations professionnelles.

Le banquet avait lieu au restaurant Cuny ; la douce Fernande était toute heureuse de retrouver tous ses anciens clients qui, dans leur jeunesse, lui avaient planté des si nombreux drapeaux. Son fils avait réussi de savoureux plats cuisinés, arrosés de bons vins, ce qui contribua à créer une amicale ambiance et à déclancher toutes les bonnes histoires et les souvenirs des années passées au B.E.C.

Un voyage-éclair à Dax

Nous sommes allés à Dax, Bibes et moi, le samedi 18 décembre, dans l'espoir de rencontrer, au café de la Bourse, de nombreux amis. S'il n'y avait pas la quantité, il y avait la qualité avec Daret et Neurisse qui nous ont accueillis avec la plus grande compréhension.

Dès notre arrivée, nous sommes allés rendre visite au jeune Docteur Jean Magnes. Notre déjeuner eut lieu chez Pauthe, Hôtel de la Paix, toujours cotisant au B.E.C., ainsi qu'aux anciens, et qui reçoit avec la plus franche bienveillance les bécistes, pourtant fort rares, qui viennent chez lui.

Tandis que je me rendais chez Robert Biraben où j'admirais un splendide étalage de chocolat, Bibes allait chez André Pinsolle où ils firent ensemble des projets d'avenir.

Nous nous retrouvions ensuite au café de la Bourse, ainsi que je le raconte plus haut.

Au retour, nous nous sommes arrêtés chez Delest, mais notre ami était à Bordeaux...

L'esprit « Béciste » existe partout aussi vivant qu'autrefois ; cependant tous regrettent les résultats insuffisants de notre section de rugby.

H. R.

Nous rappelons à nos camarades qui, ayant égaré notre circulaire, n'ont pu régler leur cotisation aux Anciens et Amis, que le numéro de notre Compte Courant Postal est :
1978-58 Bordeaux

***

Nous apprenons que notre ami, le Docteur Jacques Dousset, le brillant arrière et capitaine de l'équipe première de hockey, vient d'ouvrir un cabinet d'électroradiologie, 108, cours de Verdun à Bordeaux - Téléphone 884.66.

Tous nos vœux de réussite.

***

Nous sommes heureux d'apprendre que notre camarade, Guy Meynieu, qui fit partie de la grande équipe de football, a ouvert un cabinet de contentieux fiscal, 64, rue Saint-Rémy à Bordeaux.

Nous lui souhaitons bonne réussite et espérons qu'il viendra la saison prochaine nous apporter comme par le passé son précieux concours.

***

Nous avons le plaisir de vous donner de bonnes nouvelles d'un de nos plus brillants anciens, Labatut dit « Pebroc », chirurgien-dentiste à Ain-Temouchent.

Il nous adresse évidemment son obole et nous assure une fois de plus de son grand attachement au Club.

VOLLEY-BALL FÉMININ

Quelques matches seulement depuis la reprise de la saison officielle en Championnat de Guyenne. Pour le moment nous pouvons dire que tout va bien !

Notre équipe première se retrouve à peu près semblable à celle de l'an passé. A côté des anciennes : Jacky Charles, Annie Barière, Colette Tisseront (pas pour longtemps !) Monique Pauliac, qui commencent à avoir « un certain métier dans le volley », et notre benjamine Jo Véguelouart, nous avons un bon groupe de jeunes en grands progrès. Elles semblent toutes, cette année, mériter leurs places dans notre équipe fanion.

Peut-être en 1955 regagnerons-nous la place en Division Nationale perdue depuis quatre ans ?...

Notre équipe seconde se défend bien pour le moment et il faut féliciter la plupart des joueuses pour leur assiduité aux entraînements.

Nous ne pensons pas que sur le plan régional, notre équipe première ait, à moins d'imprévus, beaucoup de peine à se qualifier mais... au début de l'année, lorsque nous entrerons en Championnat de France... il en sera tout autrement.

Heureusement que nous aurons, juste au bon moment, Arlette qui viendra nous retrouver. Espérons que Messieurs bébés et papa Yves seront d'accord !!!

POUR ACHETER - POUR ECHANGER ET REPARER
UN POSTE DE T.S.F.
RADIO SELECT
André BOUCHÉ
17, Cours Victor Hugo, Bordeaux. Téléph. : 916-35
PHILIPS — SCHNEIDER — GRAMMONT
Réductions aux Bécistes et Anciens Bécistes

Orfèvrerie Coutellerie pour Hôtels-Cafés Restaurants
66, rue Belleville BORDEAUX Tél. 57-10
Mario Boillat
DORURE ARGENTURE NICKELAGE CHROMAGE
Remise à Neuf de tous objets en métal
Ne Jetez rien !

Pour votre Elégance,
une Coiffeuse de talent
PALM BEACH COIFFURE
Simone RUMEAU
37, allées de Tourny

CYCLES - MOTOS
Peugeot
G. DAVID, Concess^re
42, Cours Pasteur
BORDEAUX

FOOT-BALL Une équipe et un cœur

Notre équipe première a enfin, grâce aux « Anciens et Amis » un entraîneur qualifié en la personne de LUKAK. Se dépensant sans compter, tant le mercredi sur le terrain d'entraînement que le jeudi soir face au tableau noir, ou que le dimanche sur la touche, LUKAK a bien voulu, en outre, donner ses premières impressions sur le onze qu'il vient de prendre en main. Nous l'en remercions.

Il faut gagner ! Nous devons gagner ! Un point nous est indispensable si nous voulons rester en division d'honneur. C'est ce que l'on entendait partout, au siège du B.E.C., au Café Français, dans tous les milieux estudiantins de la ville.

Eh bien ! nous avons 2 points et un goal-average sensiblement amélioré. Villenave a perdu chez lui ! C'est arrivé rarement paraît-il, mais devant l'évidence...

Comment ont-ils fait ? D'aucuns, dimanche soir, croyaient à une galéjade. D'autres ironisaient en disant que « l'affaire » s'était bien présentée. Vous établirez vous-même vos conclusions. Passons aux faits.

Dès notre arrivée à Villanave, nous ne manquons pas de tâter le gazon pour nous faire une idée de la longueur des crampons que nous devions mettre. Pour un entraîneur, il ne devrait exister qu'une seule devise : « Prévoir ». Mais prévoir le résultat du match ? Et pourtant, j'avais confiance, j'avais la foi, et vous savez, la foi...

Le B.E.C., au complet, fait son entrée sur le terrain, suivi de l'équipe adverse et de M. Lacoste, arbitre impartial. Le coup d'envoi est donné aussitôt...

Appuyés à la main courante, M. Palussière et moi allons assister à un match où la situation ne s'éclaircira que dans les dernières minutes.

La balle voyage d'un camp à l'autre sans avantage marquant, et pourtant, le B.E.C. joue avec un léger vent de face. Le terrain est en pente, assez douce, heureusement. Le jeu est agréable et les supporters locaux sont satisfaits. Une ouverture de Palussière (le fils, cette fois) permet à Milhou, en position d'ailier gauche, de centrer. Noghés est à la réception. Gêné, il ne peut que dévier dans les pieds de Domercq qui shoote et marque un premier but.

Le « Père Palussière », appelons-le comme cela une fois pour toute, exhulte... « *Bravo mon petit, il est formidable ce petit, continuez...* » Il faut un but des locaux pour le calmer. Mais son calme est de la consternation. Il se rapproche de moi et me questionne :

« *Est-ce la faute à quelqu'un ? Qui a commis une faute ?* »

Je le rassure en lui disant que pour cette fois personne n'est directement en cause. J'ai à peine fini de le lui expliquer qu'un shoot violent ricoche sur la barre, après avoir été dévié par notre jeune gardien Montel. Heureusement pour tout le monde, la main courante était solide.

Sur corner, plus tard, la balle est renvoyée par Larre sur Le Guillou qui donne à Noghés. Celui-ci essaie de passer à Rogeron, mais la balle va en touche. Le Guillou se précipite et fait une remise en jeu très longue qui surprend les défenseurs adverses et Noghés posément marque le second but qui donnera l'avantage au B.E.C.

C'est la consternation à ma gauche et du délire à ma droite. Encore une fois la main courante est ma providence. Il ne reste que quelques minutes avant la mi-temps.

Durant le repos, nos Bécistes s'assoient sans parler, leurs yeux parlent pour eux. Ils n'osent pas encore y croire.

J'en profite pour leur dire qu'ils exagèrent :

« *Deux buts en une mi-temps contre un en sept matches ?* »

Je ne sais s'ils ont goûté la plaisanterie.

Pour cette seconde période, nous allons adopter une tactique différente en fonction de l'adversaire qui donne des signes d'énervement, du terrain qui nous fera maintenant profiter de sa pente, et enfin du vent. A peine quelques échanges de balles et Noghés, dernier possesseur du ballon, marque un troisième but. Pour cette fois, le Père Palussière n'a pas le temps d'exploser, car le Docteur Daron qui venait d'encourager les juniors au Stadium s'approche et demande naïvement :

« *Il paraît que nous menons à la marque ?* »

Et le papa de lui expliquer que la première mi-temps avait été de toute beauté, que les spectateurs eux-mêmes s'accordaient pour dire qu'ils n'avaient vu jeu pareil depuis très longtemps, que Noghés était formidable, Le Guillou transcendant et que son fils avait stoïquement encaissé un coup sur la cheville pour éviter un but tout fait. La conversation roulait bon train car Villenave ne parvenait pas à franchir le milieu du terrain. Mais dans son fort intérieur « papa Palu » comptait les minutes qui restaient à jouer.

Quand soudain, sur une descente de l'équipe adverse, le bon M. Lacoste accorda un penalty, pour faute de main imaginaire de Le Guillou. Le combat faillit changer d'âme. Heureusement pour nous, le jeune goal Montel, qui avait donné quelques signes de nervosité, parvint à bloquer le tir. En bloquant le tir, il débloqua le cœur de « papa Palu ». Il était temps...

Puis les joueurs de Villenave, sentant que la chance ne leur souriait pas, se sont énervés au point de changer de gardien. C'est alors que commença le festival du B.E.C. Trois buts furent marqués (Noghés 2, Frouin 1) mais au moins quatre furent manqués. Il est vraiment dommage que nos trois avants de pointe, Frouin, Noghés et Rogeron aient confondu vitesse et précipitation. Mais il ne faut pas être plus royaliste que le roi.

Tout viendra en son temps. Pour une première étape, le résultat dépasse largement les espérances. Souhaitons que nous ne nous arrêtions pas en si bon chemin.

LUKAK.

Vous savez que nos équipiers premiers ne devaient pas arrêter là leurs succès puisque le dimanche suivant ils battaient nettement Pau (2-0), à Pau.

Nous voilà semble-t-il bien partis pour éviter la relégation.

Moitié moins cher qu'un journal...

...c'est à peine ce que coûte la consommation quotidienne du nouveau SPÉCIAL 4 : 120 litres - groupe hermétique ECOWATT

LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

FRIGIDAIRE LE VRAI

PRODUCTION GÉNÉRAL MOTORS (FRANCE)

ETS RENÉ JARDRY, concessionnaire

18, crs G.-CLEMENCEAU 55, quai de PALUDATE

Tél. 812.36 BORDEAUX Tél. 939.26

EQUIPEMENTS COMMERCIAUX et INDUSTRIELS de QUALITE

HAND-BALL Devant le plat de résistance...

Les hors d'œuvre furent nombreux cette année ; ils nous conduisirent insensiblement du 25 septembre, date d'ouverture de la saison, aux vacances de Noël. Comment ne pas nous en réjouir si l'on songe qu'il nous a fallu colmater les nombreuses brèches provoquées par les départs dont nous vous avons déjà entretenu. Certes, nos équipiers premiers ont joué régulièrement et officiellement tous les dimanches de ce premier trimestre ; mais jamais ils n'eurent à forcer leurs talents pour l'emporter, puisque la première phase des championnats de France était uniquement régionale. Les voilà donc premiers de leur poule et, par voie de conséquences, qualifiés pour le championnat de France Excellence à 11.

Mais les choses réellement sérieuses, il faut bien l'avouer, vont débuter en Janvier. Le plat de résistance sera coriace à avaler. Que l'on en juge plutôt :

— 9 janvier : championnat de France à 7 (2e phase ; tournoi triangulaire dont le vainqueur est qualifié pour les 1/2 finales de l'épreuve nationale Honneur).

16 janvier : 1/16e finale de la Coupe de France à 11. Nous étions exempts jusque-là en tant que 1/4 finaliste la saison passée. Par souci d'économie, et par manque d'originalité, la Fédération nous a fait tomber contre l'A.S.P.O.M. Les cheminots, qui sont rentrés dès le 1er tour, se sont qualifiés en battant le S.B.U.C., puis les Girondins. Ce sera un très dur morceau à avaler, l'A.S.P.O.M. étant plus fort qu'il ne l'a jamais été.

— 30 janvier : championnat de France Excellence à 11. La phase finale de ce championnat comprend 4 poules de 4, en matches aller seulement, dont les vainqueurs seront qualifiés pour les 1/2 finales. La poule du B.E.C. comprend 2 clubs de Lyon et Marseille.

— 6 février : 1/8e finale de la Coupe de France à 11.

— 13 février : 1/2 finale du championnat de France à 7.

COMMENT SE PRESENTE LA SITUATION.

Nous ne cacherons pas notre inquiétude à la veille de ces durs combats. Certes nous n'avons peut-être jamais eu tant d'éléments et surtout tant d'éléments de valeur. Mais l'ensemble manquera de cohésion et surtout d'habitude de combats durs. L'année dernière, à cette époque, nous avions déjà dû livrer quelques luttes acharnées et l'équipe était aguerrie. Pourvu que nous ne soyons pas cueillis à froid cette année ? Ce serait d'autant plus dommage qu'il y a, du moins sur le papier, ce qu'il faut pour faire une saison étourdissante.

Voici les éléments dont nous pourrons disposer : en avants, nous aurons rarement eu autant de shooteurs de valeur avec Desbos, Noiret, Saphore, de la Garlière, Dubesset, Benkimoun, Lacueille, Brout ; en défense, nous pourrons compter sur Bouché, Jourdian, Astorgis, Guérin, Vidal, Marguery. Enfin, nous avons des goals de valeur avec Férignac et Demias.

Qualités athlétiques, shoots, bonne volonté (on ne rechigne pas à aller s'entraîner), tout cela mérite d'être récompensé par le succès. Souhaitons-le.

LES RESERVES CONTINUENT A BRILLER.

C'est la seconde et non la troisième (alias B.E.C. - O.C.C.U.) qui mérite les félicitations ce mois-ci. En effet, les réservistes ont enfin trouvé la cadence et l'homogénéité. Ils ont même réussi, en match de classement, à battre le B.E.C. - O.C.C.U. qui, il faut le dire, avait dû enregistrer ce jour-là quelques défections de valeur. Le B.E.C. - O.C.C.U. avait une autre excuse : son équipement n'était pas encore terminé. Il est pourtant en bonne voie. Lahournat et Morillon ont maintenant acheté 33,5 mètres de tissus à grandes rayures rouges et blanches pour les flottants-golfs.

LES JEUNES AU TABLEAU D'HONNEUR

Le 55e licencié cadet-junior a signé cette semaine. Je crois que nous n'aurons jamais eu une équipe junior aussi forte que celle que nous avons cette année. Dommage qu'elle soit mise sur pied un peu tard (ce qui compromet ses chances en championnat à 11). Mais il y a ce qu'il faut pour faire, si les entraînements sont suivis avec régularité, une saison tremblante sur le plan national. Songez qu'en match amical, notre 7 junior ne s'est incliné que par 5 à 4 devant l'équipe première senior de l'A.S.P.O.M. où il ne manquait que Rios; que cette même équipe a écrasé les seniors de Santé Navale ; qu'elle a réussi le nul (avec 4 défections d'importance) face aux Girondins, meilleure équipe à 7 de la Ligue.

Les cadets, qui nous donnèrent tant de soucis au début de l'année, sont en plein redressement. L'enthousiasme du jeune Lévy n'est pas pour rien dans ce résultat.

Les conclusions de décembre seront donc optimistes. Certes, les succès ne viendront peut-être pas tout de suite. Mais les 131 licenciés masculins bécistes, tous animés d'un excellent esprit de club, et en grande partie constitués par des jeunes, ne peuvent un jour ou l'autre, que se couvrir de lauriers.

N. P.

CHEZ LES FÉMININES

Lourde succession léguée par l'équipe du Cinquantenaire. Renouveler l'exploit de l'accession à l'ultime rencontre n'est pas du domaine de la facilité. Tant de facteurs sont nécessaires !

Nos filles se sont mises sérieusement à l'ouvrage. Dès octobre, deux heures d'entraînement par semaine, dans le seul but d'améliorer technique et tactique, pour se hisser au niveau des équipes parisiennes.

Sur le plan régional, les résultats à ce jour sont probants : des scores jamais atteints 12-2, 11-0, 8-1.

Notre si sympathique Maguy est pour beaucoup dans cette avalanche de buts.

Mais nos jeunes, Mimi, Jo, Jackie, Colette, Josiane, la suivent et l'épaulent.

Nos nouvelles « mamans » n'ont pas encore rejoint nos rangs, mais des révélations ont gagné leur place en première :

Mickey, notre dynamique goal, Evelyne, transfuge du C.A.M., première année junior, doit d'ici un an se hisser au niveau des « *Très Grandes* ».

Le 9 janvier, nous débuterons dans le championnat de France contre Royan à Royan.

Notre équipe seconde a démarré et c'est par le score flatteur de 6 à 5 que s'est soldée la défaite devant le C.A.M. (1).

Nos Gigi, Jackie, Josette, Nicole sont en souffle Un goal est cependant nécessaire.

Appel aux Bécistes.

Nos juniors ont de réelles qualités mais manquent de compétition.

Les rouges Hand-balleuses entendent cette année encore se bien classer.

« CAROLE ».

La Renaissance du Foot-Ball junior

Un soir du début de novembre, le docteur Daron, la mine renfrognée, vint me dire : « *Je crois qu'il va falloir envoyer à la Ligue su Sud-Ouest le forfait général de notre équipe junior.* »

C'était, bien sûr, une nouvelle catastrophique. Le succès et la pérennité d'un club ne peuvent être escomptés que si, derrière l'équipe fanion, il y a bien sûr des réservistes, mais surtout une masse de juniors que l'on puisse former afin que, quelques années plus tard, on ait sous la main les remplaçants tout trouvés des vieilles gloires prenant leur retraite.

On décida donc de s'accrocher et de tenter une dernière expérience. Cette ultime épreuve ne pouvait être valable qu'avec la participation effective de nos jeunes qui, qu'on le veuille ou non, sont encore nos meilleurs propagandistes au sein des établissements. On réunit donc sous la présidence du Professeur De Juglart les 7 ou 8 jeunes qui constituaient alors tout notre effectif junior. On ne manqua pas de leur réaffirmer que le recrutement des clubs amateurs (entendons-nous bien, amateurs-universitaires) devenait de plus en plus difficile ; que nous ne voulions pourtant pas abandonner la lutte ; que ce combat n'était possible que grâce à eux, que...

Nos jeunes comprirent si bien le rôle qu'ils avaient à jouer que, le lendemain, le très sympathique Jacks nous amenait un goal en la personne de Sevilla ; que Saint-Cricq faisait signer Foissac que... Mais arrêtons-là la liste. Le dimanche suivant nos juniors étaient 12 sur le terrain et battaient le B.A.C. 5 à 1. Depuis, ils sont 17 licenciés et la liste ne doit pas s'arrêter là.

Comment passer sous silence la grande compréhension de la Ligue du Sud-Ouest et de sa Commission des jeunes qui acceptèrent, avec sportivité, de réintégrer notre équipe junior dans le championnat (phase - retour) bien que nous avions déjà trois forfaits.

Voilà donc une équipe bien partie. Il reste beaucoup à faire bien sûr. Il faut penser notamment à organiser rationnellement les entraînements (pour l'instant les jeunes vont tout seuls au Stadium le jeudi après-midi). Mais d'ores et déjà nous pouvons être sûrs que le B.E.C. a une équipe junior de qualité, qui tient à défendre vaillamment ses chances. Le Docteur Daron, Président de la section, désireux de prouver à quel point il considère le rôle des juniors important, a décidé d'être lui-même le coach de l'équipe. Mais attention ! Les équipiers juniors sont faits pour jouer ensemble EN JUNIOR ; en aucun cas ils ne doivent servir de soupapes de secours pour l'équipe senior réserve. Que les réservistes veuillent bien faire preuve d'un peu plus d'assiduité, qu'ils sachent prendre leurs responsabilités; ils sont capables de se compter onze avec un peu de bonne volonté. La solution de facilité qui consisterait à combler les vides par des juniors, serait catastrophique, surtout à une époque où les effectifs jeunes sont loin d'être pléthoriques où tous les efforts sont faits pour poursuivre une politique des jeunes qui seule est payante.

N. PAILLOU.

⁂

Voici la liste de valeureux protagonistes de la renaissance du football junior béciste :

Arnaulon, Capdares, Filhancq, Foissac, Fournau, Gombaud, Jacqz, Lala, Lassartesse, Lestrade, Rivière, De Soza, Sigalas, Sevilla, Saint-Cricq et Tillous.

LIBRAIRIE MOLLAT

LIBRAIRIE FRANÇAISE et ETRANGERE

PAPETERIE

15, rue Vital-Carles,

83-89, rue Porte-Dijeaux

BORDEAUX Tél. : 55-94

● *Notre vieille gloire, Tofani Noël, plus connu sous le nom de « Toto », est installé à Lyon à la tête d'une manufacture qu'il dirige de main de maître. Nous apprenons même (on aura tout vu) qu'il est devenu dirigeant responsable d'un club. Il n'hésite plus à vous écrire avec « Référence » et « Objet ». Dame, quand on travaille dans le chapeau ! ! Il envoie ses amitiés à tous.*

● *Rencontré à Paris, notre ami Balguerie sérieusement amaigri. Renseignements pris, le travail, le sport, et le régime alimentaire d'internat, en seraient les principales causes. Le bridge tardif, et les nuits courtes, n'y seraient pour rien ! On nous signale que Packalen, qui suit inévitablement le même régime, serait tellement faible, qu'il est contraint de temps à autre de récupérer, en plein cours, par un sommeil réparateur. Heureusement que le Recteur de l'Université de Paris a lancé un S.O.S. aux Pouvoirs Publics pour alléger la tâche accablante de nos jeunes étudiants victimes de programmes abusivement chargés.*

● *D'excellentes nouvelles également de Jalabert et de Bourzeix rencontrés au cours d'une visite à Joinville. Bien que mis au repos par le médecin de l'école, leur état ne nous a pas paru inquiétant pour l'instant. Ils adressent à tous leurs meilleurs souvenirs.*

● *Reçu une très aimable lettre du petit Maury exilé à Rabat. Il fait bien du hand-ball avec le célèbre Ignace Heinrich, mais il a la gentillesse de nous dire que le B.E.C. lui manque beaucoup. A celui qui fut un de nos plus fidèles jeunes handballeurs, un des plus infatigables supporters de notre équipe féminine, nous adressons notre vive amitié. Formulons le vœu, et nos féminines avec nous, que le petit Roger revienne un jour dans nos parages.*

● *Notre très sympathique ami, le Docteur Jacques Boisrond, vient de s'installer à Parthenay. Notre équipe première perd avec lui un défenseur fidèle et sûr. Quant à notre équipe féminine de Volley-Ball elle sera privée des passes très précises de Mme Boisrond qui se consacrera désormais à sa tâche de maîtresse de maison et de mère de famille.*

Chaque semaine, les

BRASSERIES L'ATLANTIQUE

invitent, dans leur jardin, l'équipe la plus méritante du dimanche à une dégustation de leur bière

SPALTHALLER

et à une visite de leur USINE

Le PROFESSIONNALISME, cancer du sport

(Suite de la première page)

Telle fut la force de cette mystique, de cette religion première, que ceux-là mêmes qui la trahissent de nos jours ou la laissent impunément violer n'osent pas encore, pour la plupart, en renier ouvertement les commandements ; et qu'à cette heure même où l'amateurisme intégral n'existe pratiquement plus — si ce n'est dans quelques oasis que nous examinerons plus tard, — le seul mot *professionnalisme* empêche encore de dormir les présidents de clubs et les dirigeants de nos grandes fédérations « dites amateur ».

En fait, qu'est-il advenu ?

L'appel du Baron de Coubertin et de ses généreux amis à certes été entendu. Le sport, d'abord regardé comme une bête curieuse et une pratique d'assez mauvais ton, par les gens honorables, bourgeois à col cassé et intellectuels en redingote, s'est répandu. Il a conquis le monde et acquis partout droit de cité. Les maîtres d'aujourd'hui n'oseraient plus dire de leurs élèves sportifs ce que notre vieux professeur de philosophie disait de nous, il y a quelque quarante ans, en nous désignant d'un doigt méprisant à nos camarades, tandis que, rompus par les fatigues d'un lointain déplacement de la veille, nous dormions à poings fermés tout au long du cours de logique : « Laissez, messieurs, laissez dormir ces nobles débris ».

Bien au contraire, tout proviseur ou autre chef d'établissement se félicite actuellement de posséder dans ses effectifs quelque vedette du sport scolaire, universitaire ou civil. Les champions nationaux ne manquent pas d'être reçus solennellement par le maire de leur ville, entouré de tous ses édiles. Trois ministres ne sont pas de trop pour honorer l'humble petit cireur de bottes d'hier, devenu par la force et l'adresse de ses poings champion du monde de boxe. Et l'on peut, d'ores et déjà, prévoir l'époque où le vénérable chapitre des grands dignitaires de la Légion d'honneur s'enorgueillira de compter dans ses rangs, à côté des glorieux généraux, des grands savants et des artistes réputés, d'illustres ci-devant champions et recordmen, dont le mérite fut d'aller par le monde affirmer l'excellence de la race et la grande valeur du muscle français.

Quel triomphe total ! Quelle puissante invitation à tous ceux qui sentent frémir en eux les dons physiques supérieurs !

En vérité, quels admirables résultats ! Un virtuose de la balle ronde se vend présentement plus cher que le pur-sang gagnant du Grand Prix de Paris ou du Derby d'Epsom. Les milliardaires du jour ont troqué la meute de chasse ou l'écurie de course pour l'équipe de football ou de rugby à XIII. Les stades — pardon, j'allais dire les cirques — les plus importants sont devenus trop exigus ; les prochains sont d'ores et déjà prévus pour 100.000 spectateurs et plus, et seront bientôt munis de dispositifs optiques d'approche pour les places éloignées. *Panem et circenses !*

Oui certes, l'appel au sport a été entendu. Il a été entendu dans sa lettre, mais malheureusement vidé de son esprit, de ce qui en eût fait la valeur morale et sociale, de cette vertu rédemptrice dont les fiers Ancêtres l'avaient chargé.

Que sont, en effet, devenus dans tout cela et le véritable sport amateur, et le pur sport universitaire qui devrait en être le guide, le soutien, le flambeau ? C'est ce que nous nous proposons d'étudier dans de prochains articles...

Docteur Raymond Ferrand
Ancien Président du B.E.C.

"Gymnastique volontaire"

(Suite de la première page)

Une telle œuvre peut être entreprise en France.

La F.F.G.E. n'ignore pas les difficultés considérables de réalisation. Néanmoins, elle a courageusement entrepris une action nationale en ce sens, comptant sur le dévouement de ses militants, techniciens de l'E.P. et Médecins, et sur le patronage bienveillant et actif de tous les responsables de groupes sociaux.

C'est ainsi que sont nées au sein de la F.F.G.E. les premières sections de « Gymnastiques Volontaire » : à Aix en Provence, Auch, Niort, Laval, Dijon, Valence, etc.

Et voici, comme il était normal, la première section à Bordeaux qui est une « Section Universitaire » et *qui est aussi une nouvelle section du B.E.C.*

Avec l'autorisation de M. le Recteur (qui a accepté d'enthousiasme la présidence d'Honneur), la Section fonctionne au CREPS de l'Académie de Bordeaux, Château Monadey à Talence. Les séances ont lieu deux fois par par semaine ; pour les Messieurs (le mardi et le vendredi de 18 à 19 heures) et le mercredi de 17 h. 30 à 18 h. 30 pour les Dames. Il s'agit de leçons d'E.P. où les exercices sont adaptés aux possibilités de chacun, où le but hygiénique n'est jamais perdu de vue mais dans lesquelles le côté « récréatif » n'est pas non plus négligé. C'est une heure de détente physiologique et psychique... qui doit certainement être bienfaisante et agréable si nous en jugeons par la fidélité et l'enthousiasme des « élèves » (dont l'âge moyen se situe autour de quarante ans !) Les leçons s'effectuent pour le moment dans la salle d'E.P. du CREPS, et sont suivies d'une douche chaude.

Dès le printemps, la Section utilisera les autres installations du CREPS : Stade d'athlétisme, terrains de basket, de tennis, piscine, pelouses, etc...

Nous sommes persuadés qu'alors l'effectif s'accroîtra rapidement !

Mais déjà la Section est vivante et compte 20 adhérents.

Le Bureau qui vient d'être officiellement constitué est ainsi formé :

Président d'Honneur : M. le Recteur ; *Président :* M. Maureille, Inspecteur d'Académie ; *Vice-Présidents :* Dr Broquère, M. Tarraube, Professeur Agrégé de Lettres ; *Secrétaire :* M. Lagrave, Professeur Agrégé de Lettres ; *Secrétaire Adjoint :* Mme Meylin, Professeur Agrégé d'Histoire et de Géographie, *Trésorier :* M. Lasserre, Professeur Agrégé de Physique.

Il faut que des « anciens » du B.E.C., tous ceux qui sont maintenant un peu éloignés du sport de compétition viennent se regrouper au sein de la nouvelle « Section E.P. » pour passer une ou deux fois par semaine (suivant leur temps disponible) une heure agréable et indispensable aussi à l'entretien de leur santé .

P. SEURIN
Directeur du C.R.E.P.S.
Vice-Président de la F.F.G.E.

RUGBY

(Suite de la première page)

Pour conclure, notre équipe 1re est actuellement persuadée que sa meilleure arme est le grand jeu, et qu'il est payant pourvu que la condition physique permette de tenir les quatre-vingts minutes.

Notre réserve a fait devant celle du Stade un match très honorable et seule la présence de quelques chevronnés, chez l'adversaire, a fait pencher la balance en leur faveur.

Quant aux juniors, que notre ami Brèque n'a pu couver cette année avec sa foi légendaire, leur cohésion grandit à chaque match et leurs possibilités permettent tous les espoirs.

Capra remet sur pied une réserve B qui sera digne de lui.

Aussi, au moment où l'année 1954 est à son déclin, avons-nous le droit de penser que 1955 apportera au rugby béciste la consécration qu'il mérite et que nous attendons.

E. BORDELES.

***

Nous avons reçu des nouvelles d'un « ancien », le sympathique junior « Coustau » actuellement élève de l'école de Géologie de Nancy. Dans son exil, il a eu l'agréable surprise de rencontrer un autre ancien béciste, junior du football, Tillon. Ils font tous les deux du rugby au N.U.C. Coustau a même des responsabilités à la Commission de rugby du club ami. Ils espèrent bien tous les deux rencontrer le B.E.C. en Coupe de France universitaire et le battre...

BASKET-BALL

A la veille des vacances de Nouvel An, faisons le point.

Nous sommes satisfaits dans l'ensemble du comportement de nos différentes équipes.

EN MASCULIN

L'équipe 1, à la fin des matches aller, est en tête de sa Poule. Le premier match retour, disputé le 19 décembre, a vu une confortable victoire du B.E.C. sur l'U.St-Jean, et ceci avec 5 joueurs. A cette occasion, le manager Chéry a fait sa rentrée et nous avons retrouvé avec plaisir notre brillant joueur.

L'équipe Junior, après une série de succès ininterrompus pendant trois mois, vient de se voir brutalement stoppée dans le Championnat de France. En effet, le 19 décembre, à Tarbes, elle a subi sa première défaite, sévère pour nous qui connaissons l'équipe. L'absence de deux joueurs, de l'avis même du capitaine, n'est pas suffisante pour expliquer cet effondrement. Il convient d'y ajouter les fatigues du voyage et aussi, ce jour-là, un manque d'inspiration.

Que ce coup du sort ne décourage pas les jeunes et qu'ils n'oublient pas qu'ils ont deux Titres à défendre sur le plan régional !

L'équipe Honneur, après une victoire sur l'A.S. Police, une des « terreurs » de la Poule, a interrompu là sa série des succès. La blessure malheureuse du Docteur Lambertie, lors d'un match, n'a pas arrangé les choses.

L'équipe Promotion, mise sur pied par Depuntis est toujours à la recherche de sa première victoire. Il est dommage pour les « mordus » de cette équipe que certains de leurs coéquipiers aient une conception assez bizarre de la parole donnée !...

L'équipe Réserve continue son bonhomme de chemin et, si bizarre que cela paraisse, n'a subi que deux défaites !

EN FEMININ

L'équipe 1, qui a dû faire face au départ de Nadal, n'a malheureusement pas encore trouvé sa remplaçante et le dernier match du championnat Ligue, contre le Rail Agenais, s'est soldé par un lourd score à notre détriment. Certes, les conditions dans lesquelles il a eu lieu furent désastreuses, mais si la technique individuelle de nos joueuses est bonne, le manque de shooteuses est le point noir de l'équipe !

A signaler, pourtant, une victoire méritée en U.F.O.L.E.P. sur l'U. S. Bouscat, Club de division supérieure, et un excellent match amical contre le S. C. Bordelais, Club de Division Nationale, surtout en première mi-temps !

L'équipe Junior, avec sa capitaine Lafont en pleine forme, termine ses matches aller avec une seule défaite. Cette équipe qui, comme l'équipe senior, a compris les bienfaits de l'entraînement, est en passe de terminer très fort son Championnat.

L'équipe Promotion est toujours en course et pour récompenser nos « mordues » une victoire est venue s'inscrire à son palmarès.

Je termine ce tour d'horizon en faisant un pressant appel à nos anciens joueurs et joueuses de basket pour qu'ils donnent leur obole aux « Anciens et Amis du B.E.C. », Groupement à qui vont tous nos remerciements pour l'aide qu'il apporte à toutes les sections, et dont le dévoué Secrétaire m'a glissé dans le creux de l'oreille que le basket était piteusement représenté sur ses tablettes !...

A. DUBREUILH.

La Maison
DOURTHE FRÈRES
se recommande aux bons AMIS du B.E.C.
VINS EN GROS
CHATEAU MOULIS
MOULIS - MEDOC
Tél. 5 à Grand-Poujeaux par MARGAUX (Gde)

BECISTES ! !
HABILLEZ-VOUS TOUS AU
GRAND BON MARCHÉ
21 et 23, rue Ste-Catherine
Tél. : 812.10
Vous y rencontrerez des amis du « BEC »

COUTELLERIE
A. MEUNIER
151, rue Ste-Catherine, Bx
Tél. : 957.00
RASOIRS ELECTRIQUES
Remington
Philishave
Sunbeam

LE CAFÉ FRANÇAIS
Ses aménagements modernes
Son Bar Américain
SA BRASSERIE
Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

Hôtel
Pey Berland
5, place Pey Berland
Confort moderne
Téléphone 823.94

Pour le Charbon
E. VILLAIN
106, Crs Verdun, Bordeaux
peut vous livrer maintenant dans la région bordelaise mais,
Où que vous habitiez
demandez à votre électricien de vous fournir ses
spécialités électriques

Olympia

NEUVES
VENTES
ACHATS
ECHANGES
LOCATION
Machines Bureaux et Portables tous modèles
COURTOIS FRÈRES
51, Rue Fondaudège
BORDEAUX TÉL. 847.14

RESTAURANT MENARD
L'Ami des "Bécistes"
21, Place de la Ferme - de - Richemont
BORDEAUX
Téléphone : 936-27

LE TRANSPORTEUR des Sportifs
A. LACAN
7, Place Gavinies
BORDEAUX - Tél. 804.92
- Transports en commun -
Noces
Excursions - Tourisme

Des prix du chic de la qualité
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON

Pour vos déménagements et emballages
Adressez-vous à
O. G. T.
21, rue des Remparts, Bx
Téléphone : 63.59 (2 lignes)
GARDE MEUBLES :
23, rue Langlois
Tél. 63.59 (2 lignes)

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE
M. BIBES
Pharmacien
DEPOSITAIRE L. H. F.
35, rue de Cursol
BORDEAUX

PAPETERIE GAMBETTA
J. LASSALLE
9, rue Georges - Bonnac
BORDEAUX
TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ECOLE
Toutes Marques de Stylos
Tél. : 863-45

RESTAURANT LAGAILLARDE
Ses SPECIALITES BORDELAISES
5, rue des Douves
Téléph. : 946-02

TOUT POUR LES SPORTS
Chez
P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 57-75
BORDEAUX

L. DUTHOIT
Electricien
INSTALLATIONS
REPARATIONS
14, rue Paul-Bert,
BORDEAUX
Conditions spéciales aux Bécistes

7, Place Gambetta, BORDEAUX
DARRICAU
SALON DE THE
Milk-Bar
Quick-Lunch
Pâtissier
Confiseur
Glacier
INNOVATION
BORDEAUX — 2, rue Sainte-Catherine

Imprimerie J. PECHADE,
20, rue Margaux - BORDEAUX